

## Discours des fleurs - 1/2

**Interprété par Georges Brassens.**

Sachant bien que même si  
Je suis amoureux transi,  
Jamais ma main ne les cueille  
De bon cœur les fleurs m'accueillent.  
Et m'esquivant des salons,  
Où l'on déblatère, où l'on  
Tient des propos byzantins,  
J'avais faire un tour au jardin.

Car je préfère, ma foi,  
En voyant ce que parfois,  
Ceux des hommes peuvent faire,  
Les discours des primevères.  
Des bourdes, des inepties,  
Les fleurs en disent aussi,  
Mais jamais personne en meurt  
Et ça plaît à mon humeur.

Le premier Mai c'est pas gai,  
Je trime a dit le muguet,  
Dix fois plus que d'habitude,  
Regrettable servitude.  
Muguet, sois pas chicaneur,  
Car tu donnes du bonheur,  
Pas cher à tout un chacun.  
Brin d' muguet, tu es quelqu'un.

Mon nom savant me désol',  
Appelez-moi tournesol,  
Ronchonait l'héliotrope,  
Ou je deviens misanthrope.  
Tournesol c'est entendu,  
Mais en échange veux-tu  
Nous donner un gros paquet  
De graines de perroquet ?

L'églantine en rougissant  
Dit : ça me tourne les sangs,  
Que gratte-cul l'on me nomme,  
Cré nom d'un petit bonhomme !  
Eglantine on te promet  
De ne plus le faire, mais  
Toi tu ne piqueras plus.  
Adjugé, marché conclu.

Les "je t'aime un peu beaucoup",  
Ne sont guère de mon goût,

## Discours des fleurs - 2/2

Les serments d'amour m'irritent,  
Se plaignait la marguerite.  
Car c'est là mon infortune,  
Aussitôt que débute une  
Affaire sentimentale,  
J'y laisse tous mes pétal's.

Un myosotis clamait :  
Non je n'oublierai jamais,  
Quand je vivrais cent ans d'âge,  
Mille ans et même davantage.  
Plein de souvenance allons,  
Cent ans c'est long, c'est bien long,  
Même vingt et même dix,  
Pour un seul myosotis.

Mais minuit sonnait déjà,  
Lors en pensant que mes chats,  
Privés de leur mou peuchère,  
Devaient dire : "il exagère".  
Et saluant mes amies  
Les fleurs je leur ai promis  
Que je reviendrais bientôt.  
Et vivent les végétaux.

Car je préfère ma foi,  
En voyant ce que parfois,  
Ceux des hommes peuvent faire,  
Les discours des primevères.  
Des bourdesdes inepties,  
Les fleurs en disent aussi,  
Mais jamais personne en meurt,  
Et ça plaît à mon humeur.